

ONU Conseil de sécurité

Briefing des Commissaires de police

New York, le 14 novembre 2023
Déclaration prononcée par la Suisse

Monsieur le Président,

Nous remercions les intervenantes et les intervenants pour leurs présentations. La Suisse exprime sa gratitude envers les policières et policiers qui s'engagent dans les missions jour après jour, parfois dans des conditions très difficiles, pour le maintien de l'ordre public, la protection des civils et le développement des capacités policières des états hôtes. Nous rendons hommage à toutes celles et ceux qui ont laissé leur vie en œuvrant pour un monde plus sûr et plus pacifique.

Laissez-moi souligner trois éléments :

Le développement des capacités policières locales est primordial. L'état hôte doit être en mesure d'assurer la sécurité de ses citoyens. Un effort substantiel est notamment requis pour développer les capacités en termes de maintien de l'ordre public, par exemple en vue de la tenue d'élections, comme nous nous y attendons en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud. Les équipes de police spécialisées peuvent jouer un rôle important dans cette formation, tout comme dans d'autres domaines comme la criminalistique, la police de proximité ou encore la lutte contre les violences basées sur le genre. Dans le cadre de transitions et de la réduction militaire d'une mission, ce Conseil devrait considérer au cas par cas la possibilité d'augmenter de manière temporaire la composante police. Ceci afin de s'assurer que l'état hôte soit soutenu de manière optimale dans la reprise de fonctions policières et judiciaires. Cette montée en puissance des instances autres que militaires devrait également être coordonnée avec les organismes, fonds et programmes qui continuent l'action onusienne après le retrait d'une mission, améliorant ainsi la durabilité des initiatives entreprises au cours de celle-ci.

Deuxièmement, la police a une fonction cruciale pour la protection des civils dans le cadre de son engagement avec la population. En effet, son réseau est un élément porteur du système d'alerte précoce. Par conséquent, il est essentiel de disposer d'un personnel à même de communiquer, indépendamment ou au travers d'une assistance, dans les langues locales. L'engagement de la composante police avec les comités de protection des communautés dans le contexte d'Abyei en est un exemple que nous saluons en attendant la formation du service de police d'Abyei (APS). A cet égard, les pays fournisseurs d'effectifs de police devraient s'assurer que le personnel déployé soit adéquatement formé, afin que les informations obtenues se traduisent en une planification efficace, y compris en ce qui concerne les opérations de protection. Il est également important que les commandants soient bien préparés à de tels défis.

C'est pourquoi la Suisse accueille le cours à l'intention des Commandants de police des Nations Unies, qui a débuté hier en Suisse.

Troisièmement, les efforts entrepris pour améliorer la performance de la composante police sont positifs. Nous nous félicitons des efforts d'intégration des différentes composantes d'une mission, notamment au niveau des centres d'opération et d'analyse conjoints. Cette intégration doit cependant être accompagnée d'une délimitation claire des fonctions de chaque composante. La police a des fonctions différentes de celles des composantes militaires et civiles. Une dilution devrait être évitée. La mise en œuvre systématique du *Système intégré de planification et d'évaluation de la performance* (CPAS) est un pas important permettant de mesurer la performance d'une mission dans son ensemble. A cet égard, il nous semble important que les missions ne se focalisent pas seulement sur des chiffres mais aussi sur des appréciations qualitatives. A titre d'exemple, il ne faudrait pas seulement compter le nombre des patrouilles mais aussi évaluer leur impact. Un processus systématique de retour sur expérience permettrait de relever les succès et échecs rencontrés pour en tirer des leçons. Ceci concerne également une réflexion sur la qualité du matériel et de la formation du personnel.

Monsieur le Président,

La composante police peut jouer un rôle clé, entre autres, dans le renforcement de l'Etat de droit, dans la prévention, et dans la lutte contre la prolifération d'armes qui sont des éléments importants du Nouvel agenda pour la paix. L'autorisation récente par ce Conseil de la mission de sécurité en Haïti tient compte de ce rôle. La Suisse continuera à contribuer aux efforts de la police des Nations unies en mettant à disposition des policières et policiers qui possèdent une expertise requise et des connaissances linguistiques adéquates. Ceci afin d'augmenter l'impact des missions de paix.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. Chairman,

We would like to thank the speakers for their presentations. Switzerland would like to express its gratitude to the police officers who, day after day and sometimes in very difficult conditions, are committed to maintaining law and order, protecting civilians and developing the police capabilities of host countries. We pay tribute to all those who have lost their lives working for a safer, more peaceful world.

Let me highlight three points:

The development of local police capabilities is essential. The host state must be able to ensure the safety of its citizens. In particular, a substantial effort is required to develop capabilities in terms of maintaining public order, for example in the run-up to elections, as we expect to see in the Democratic Republic of Congo and South Sudan. Special police teams can play an important role in this training, as well as in other areas such as forensic science, community policing and the fight against gender-based violence. In the context of transitions and military reductions of missions, the Council should consider the possibility of temporarily increasing the police component on a case-by-case basis. This is to ensure that the host state is optimally supported in taking over police and judicial functions. This increase in the strength of non-military bodies should also be coordinated with the agencies, funds and programs that continue

UN action after a mission has been withdrawn, thus enhancing the sustainability of initiatives undertaken during the mission.

Secondly, the police have a crucial role to play in protecting civilians as part of their engagement with the population. Indeed, their network is a key element of the early warning system. Consequently, it is essential to have personnel able to communicate, independently or through assistance, in local languages. The police component's involvement with community protection committees in the Abyei context is an example of this, which we welcome pending the formation of the Abyei Police Service (APS). In this respect, police-contributing countries should ensure that deployed personnel are adequately trained, so that the information obtained is translated into effective planning, including with regard to protection operations. It is also important that commanders are well prepared for such challenges. This is why Switzerland is hosting the United Nations Police Commanders Course, which began yesterday in Switzerland.

Thirdly, the efforts made to improve the performance of the police component are positive. We welcome efforts to integrate the various components of a mission, notably at the level of joint operations and analysis centers. This integration must, however, be accompanied by a clear delineation of the functions of each component. The police have different functions to those of the military and civilian components. Dilution should be avoided. The systematic implementation of the Comprehensive Planning and Performance Assessment System (CPAS) is an important step towards measuring the performance of a mission as a whole. In this respect, we feel it is important for missions to focus not only on figures, but also on qualitative assessments. For example, not only should the number of patrols be counted, but also their impact. A systematic process of feedback would enable us to identify successes and failures and draw lessons from them. This also includes a review of the quality of equipment and staff training.

Mr. Chairman,

The police component can play a key role, among other things, in strengthening the rule of law, prevention, and combating arms proliferation, which are important elements of the New Agenda for Peace. The recent authorization by this Council of the security mission for Haiti takes this role into account. Switzerland will continue to contribute to the efforts of the UN police by making available police officers with the required expertise and language skills. This in order to increase the impact of peace missions.

I thank you.